


<b>Artiste</b>	Jacob Jacobus VREL Actif peut-être à Delft entre 1654 et 1662	
<b>Titre</b>	<b>Scène d'intérieur</b>	
<b>Date</b>	Milieu du XVII <sup>e</sup> siècle	
<b>Technique</b>	Huile sur bois	
<b>Dimensions</b>	H. 63 cm ; L. 48 cm	
<b>Provenance</b>	Legs Alexandre Leleux, 1873	
<b>Mots-clés</b>	Vie quotidienne, intérieur, enfance, leçon, contre-jour	

### CONTEXTE

Alors que dans les Pays-Bas du Sud catholiques, l'art éclatant du baroque flamand se propage avec notamment des retables de grand format, riches de formes et de couleurs, les Pays-Bas du Nord développent un art plus sobre et intimiste, en adéquation avec les valeurs du protestantisme. La scène de genre, dans des œuvres de petit format, connaît un grand succès

Delft est une des six principales villes de Hollande. Dès 1572, cette ville s'est ralliée à Guillaume d'Orange (1533-1584) qui conduisit la révolte contre les espagnols vers l'indépendance des Pays-Bas du Nord. Son commerce est prospère. Un scientifique y met au point le microscope et la riche vie culturelle y trouve son apogée dans la peinture de genre avec les œuvres de Vermeer (1632-1675).

### ARTISTE

Contemporain à Delft de Carel Fabritius et d'Emmanuel de Witte dont le musée conserve deux œuvres, Jacobus Vrel est un peintre hollandais dont on possède très peu de renseignements. Absent des archives, il fut autrefois confondu avec Vermeer et Pieter de Hooch dont le faux monogramme, qui apparaît sur le rebord sous la fenêtre du tableau de Lille, fut ajouté postérieurement. Il réalisa entre 1554 et 1662 une série de tableaux d'intérieur où sont répétés les mêmes éléments dans des combinaisons différentes. Les lumières tamisées de contre-jour et le rôle prépondérant des femmes caractérisent ses œuvres dont la signification n'est pas parvenue jusqu'à notre époque.

### ŒUVRE

Dans la quiétude d'une journée ensoleillée, une femme examine l'abécédaire d'un jeune garçon. L'enfant pose la tête sur ses genoux, un cerceau délaissé gisant sur le dallage de terre cuite. La fenêtre est ouverte. Le peintre nous place à l'intérieur même de cette pièce, dans la proximité d'une scène familière : l'abandon de l'enfant, la calme persévérance de l'adulte, l'universalité de la contrainte de l'étude face à la promesse d'une journée radieuse.

De la rue, le soleil se déverse par les hautes fenêtres à meneaux. Il allume le blanc de la capeline, la coiffe et la chemise de l'enfant, révèle les coins sombres, scintille sur les nombreuses pièces de cuivre. Cette lumière qui baigne l'espace semble être le sujet même de l'œuvre.

Dans l'ombre, de dos, un homme s'est posé devant l'âtre, assis sur un bas trépied. Le tableau nous projette dans l'intimité d'un intérieur dont l'artiste nous transmet le détail : la vaste cheminée, la collection de vaisselle, le chaudron, une penderie où s'adosse un portemanteau garni. L'intérieur est bourgeois, l'ameublement et la multiplicité des cuivres en témoignent.

Avec sa chemise resserrée à la taille par une bande de toile, ses bas et ses souliers, la finesse de ses longues boucles blondes, le jeune garçon est l'objet d'une tendre attention. La question de son éducation est mise en lumière au centre de la pièce et de l'œuvre, conformément à la place qu'elle tient dans la société hollandaise.

Vus de dos, les adultes sont énigmatiques : cette dame aux vêtements sobres est-elle la mère ou une domestique ? Quels sont le statut et l'activité de cet homme que l'on distingue à peine dans le contre jour ? Sa présence interroge autant que sa disparition dans l'ombre.

Un papier jonche le sol, la fenêtre est ouverte. Le quotidien est à l'honneur dans cet éloge d'un temps suspendu, dans une ambiance sereine que seule la présence des barreaux à la fenêtre semble pouvoir tempérer.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1<sup>er</sup> DEGRÉ

#### Arts visuels

#### Faire le portrait d'une pièce

Dessiner une pièce que l'on aime : lieu ou photo. Comparer les résultats : construire la notion de point de vue, mais aussi la différence dans la représentation entre ce que l'on sait et ce que l'on voit, entre la codification et la perception. Tenter une représentation plus proche de l'espace regardé. Peindre à la gouache cette production dans un camaïeu de gris, souligner les zones de lumière en blanc puis les zones d'ombre en gris très foncé. Conserver le noir pour cerner ou souligner des détails disparus.

#### Jouer avec la lumière

Réaliser une collection de petites boîtes (emballages de médicaments) que l'on peint uniformément en blanc. Récupérer des cartons sur les côtés desquels on trace et évide des fenêtres. L'intérieur est également peint en blanc. Aménager cet espace intérieur avec les petites boîtes : jouer, disposer, réaliser des équilibres, des assemblages. Avec une lampe de poche, éclairer cet espace de façons différentes en jouant sur les ouvertures. Prendre des photos ou réaliser des relevés au dessin. Choisir son effet. Tracer le contour des ombres à l'intérieur de la boîte. Les colorer avec une couleur. Replacer les éléments. Les photos ou les dessins réalisés permettent de mettre en valeur des séries.

### 2<sup>nd</sup> DEGRÉ

#### Arts plastiques

#### Petite éloge du quotidien

Trouver un moyen plastique pour mettre en valeur un acte banal du quotidien. Peinture, photographie, dessin, vidéo, installation...

#### Méditation silencieuse

Comment exprimer le silence, la sérénité à travers l'image. Composition, couleur, lumière...

#### Fenêtre sur fenêtre

Une composition qui permet de travailler le cadrage comme une fenêtre ouverte sur une fenêtre intérieure. Travailler les incidences de la lumière dans l'espace ainsi créé.

#### Lumière pour vision autre

A partir de photographies prises par les élèves, travailler le traitement numérique de manière à varier la lumière, les contrastes et les couleurs. Faire naître une ambiance particulière, une atmosphère mystérieuse.

## LYCÉE PROFESSIONNEL

#### Histoire des arts

Arts, sociétés, cultures : L'art et les identités culturelles : diversité (paysage...), cohésion (usages, coutumes), particularisme. Souligner les liens que les œuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites. Comment l'influence du protestantisme se fait sentir dans la représentation de la nature.

## PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

### Intérieur/Extérieur

VAN HEMESSEN Jan Sanders, *Vanité*, XVII<sup>e</sup> siècle  
BOEL Pieter, *Allégorie des vanités du monde*, XVII<sup>e</sup> siècle  
STELLA Jacques, *La Naissance de la Vierge*, XVII<sup>e</sup> siècle  
HOOCH DE Pieter, *Jeune femme et sa servante*, XVII<sup>e</sup> siècle  
DELACROIX Eugène, *Médée furieuse*, XIX<sup>e</sup> siècle  
COURBET Gustave, *L'Après-dinée à Ornans*, XIX<sup>e</sup> siècle  
WOUTERS Rik, *Le Portrait de Mme Moreau Wouters*, XX<sup>e</sup> siècle

### Enfance

MAINARDI Sebastiano, *La Vierge à l'églantine*, XVI<sup>e</sup> s  
BRUEGHEL Pieter Le jeune, *Le Dénombrement de Bethléem*, XVI<sup>e</sup> siècle  
QUELLINUS Erasme II, *La Résurrection du Christ*, XVII<sup>e</sup> siècle.  
NATTIER Jean-Marc, *Le Portrait de Mlle de Lambesc et de M. le comte de Brienne*, XVII<sup>e</sup> siècle  
SLINGELAND Pieter, *Les Bulles de savon*, XVII<sup>e</sup> siècle  
COOL Jan Daemen, *Portrait d'une famille*, XVII<sup>e</sup> siècle  
CARPEAUX Jean Baptiste, *Le Prince impérial et son chien Néro*, XIX<sup>e</sup> siècle  
ANKER Albert, *Dans les bois*, XIX<sup>e</sup> siècle  
MILLET Jean-François, *La Becquée*, XIX<sup>e</sup> siècle